

aurait désapprouvé l'entêtement du Roi, de ses conseillers, voire d'Albert, au point qu'elle en serait venue à déclarer que depuis son arrivée aux Pays-Bas elle n'aurait eu que des misères et que si le siège n'était pas achevé avec succès, elle retournerait en Espagne. (9) Le fait est qu'au demeurant, du haut de sa monture, «elle encourageait les troupes par la parole et par le geste». (10)

Mais comme, après deux ans, Albert ne pouvait encore faire montre d'aucun résultat, le Conseil d'Etat de Madrid réagit à sa façon en destituant l'archiduc de ses fonctions de commandant général. «Il resta à Albert, pour dissimuler sa disgrâce, les pompes de la cour et les cérémonies officielles... au milieu desquelles il parvint, à force de dignité, à conserver les apparences du pouvoir.» (11)



Maurice de Nassau

Cl. Musées de l'Etat

C'est ainsi qu'arrivèrent aux Pays-Bas les Génois Spinola: Ambroise (1571 - 1630) pour prendre la succession d'Albert, et Frédéric pour réorganiser la flotte. Le nouveau commandant général, à la tête de 9000 hommes, traversa un coin du duché de Luxembourg après y être entré à Richemont (non loin de Hagon-dange). La ration journalière que les habitants avaient à fournir à chaque mercenaire italien se composait d'un pain de 24 onces, d'une demi mosse de vin blanc et d'une livre de viande de boeuf. (11bis)

Isabelle avait réussi à garder la face en faisant adopter par les ministres de Philippe III la formule officielle que la compétence militaire à envoyer aux Pays-Bas se verrait confier «le commandement de la cavalerie pour le cas où l'archiduc serait empêché par quelque obstacle d'entrer en campagne». (12)